



Tu te tiens sur le rivage et tu parles avec le ressac. Devant toi les ruines d'un siècle cendré. Dans ton dos l'orage brûlant des bombes incendiaires. Des filets de sang s'écoulent des torsos d'hôpitaux. Les missiles les ont éventrés. Les soldats ont achevé chaque gravât. Un par un. Tu es Anonyme. La chienne errante au ventre empli de plomb. Un cri entre les mâchoires. L'écho muet d'une vie transformée en latrine. Sur ta peau VEUILLEZ LAISSER L'ENDROIT AUSSI PROPRE QUE VOUS L'AVEZ TROUVE. Tu es Anonyme et n'as de cesse de nettoyer ton visage. Pour l'avenir. Tu ramènes entre tes crocs la carcasse métallique d'un soulèvement. Le ciel s'est éteint sur toi, le soleil ne brûle plus qu'à l'Ouest. Tu es Anonyme et tu amasses en toi des clous à replanter. Ils pousseront mieux sous un soleil plus froid. Adossée au désert tu contemples le désert. Des images de prospérité tatouées sous la paupière. Flashs incendiaires sauce publicitaire. Aveuglée. Tu es Anonyme et ne possède pas encore tes propres paupières. Ombre lumière enfer paradis. Chaque clignement d'œil un écartèlement. Tu es Anonyme, à l'est de toute peur. L'avorton enfanté par les bombes. Tu apportes la preuve de leur amortissement et le récépissé du service-bien-fait. Tu marches depuis trois mois pour ramener le plomb. En consigne. Tu es Anonyme apatride et tu reviens de l'enfer. Encore vierge, déjà squelette. Ils n'osent pas violer les os. Tu es Anonyme et tu viens renégocier le contrat. Non.

Tu te tiens sur le rivage et tu parles avec le ressac. Devant toi la faillite d'un siècle. Dans ton dos la gueule assoiffée de champs pétroliers. Les arbres ont déserté les forêts. Leur ombre réfugiée en sous-sol. Jour et nuit des seringues pompent leur sang. Noir. Une terre bénie pour qui boit du sable plante de l'acier cultive des, Derricks. Tu es Anonyme botaniste et tu connais parfaitement l'histoire de l'industrie ouvrez les guillemets

« Comté de Londres. Grande place de Tyburn. Entre 1606 et 1608 le bourreau Thomas Derrick perfectionne la technique de la poutre et du nœud coulant pour y adjoindre un système de poulies et de treuils. Grâce

à cette innovation technique il réussit à pendre 3000 personnes en deux ans. L'industrie reconnaissante donnera son nom aux potences et dispositifs de levage. Plus tard aux puits de forage. Pétroliers. Fermez les guillemets »

Tu es Anonyme et tes enfants pendent sous le sable. En surface les alignements de potences sucent les anciennes forêts. Des cimetières métalliques qu'une chaleur croissante ondule comme un mirage. Economique. Sur les stèles de tes enfants des photos de moteurs à explosion. Dans leurs cercueils pour le voyage deux petits jerricans Exxon. Le soleil a vidé l'eau des corps. Ils ont bu leur dernier galon de fuel. Les enfants digèrent mal le progrès. De l'essence coule dans leurs veines. Ils sont hautement inflammables. Tu es Anonyme et tu amènes avec toi leurs restes. Pour emplir les réservoirs de 4X4. Non.

Tu te tiens sur le rivage et murmures devant le ressac. Devant toi les silences d'un siècle. Dans ton dos un sous-continent colonial aux tracés rectilignes. Du point A au point mort. Euclide a baisé Pythagore. La Grèce a enfanté des géomètres. Les crayons ont creusé des frontières jusqu'au sous-sol marin. A l'aide d'une règle d'or un torse noir fut saigné. Une nouvelle économie irriguée. Des villes portuaires construites. Un beau triangle commercial une bourgeoisie bien ronde de l'or en lingots de la chair crue. Tu es Anonyme et tu es cartographe. Tu as inversé les cartes, restauré leur négatif. Au dos de chaque pays une peau vierge sans quadrillage. Tu es Anonyme et tu viens redessiner les plans. Non.



~~Tu es Anonyme et tu t'emmerdes chez toi.
Tu es Anonyme et l'avenir a glissé dans ton dos.
Tu es Anonyme et tu veux marcher la nuit sans avoir peur.
Tu es Anonyme et tu es perméable aux balles.
Tu es Anonyme tu fuis l'aboiement l'ordre simple le couperet.~~